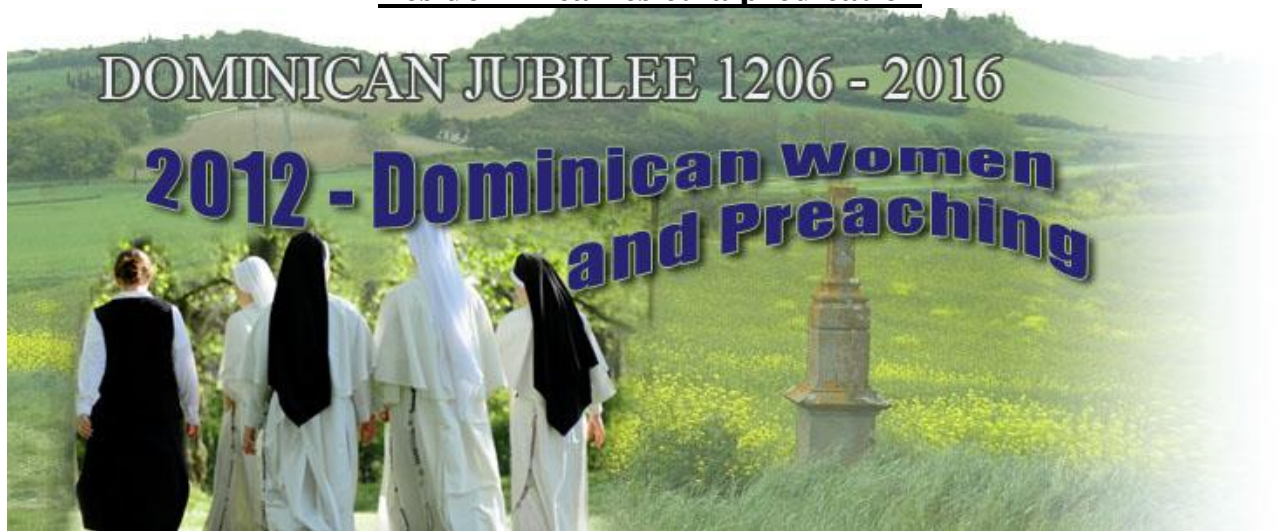




ORDER OF PREACHERS



Les dominicaines et la prédication



En cette année que l'Ordre a consacré à la réflexion sur la prédication "au féminin" il est bon de nous demander si vraiment, nous, femmes dominicaines, nous prêchons. Quels sont les lieux de notre annonce et quel message offrons-nous ?

Je me suis posée personnellement ces questions et avec la nostalgie de Dominique, je dois reconnaître que ma prédication après plusieurs, trop, d'années comme supérieure générale de ma Congrégation, n'est pas adressée au Cumans, mais à l'intérieur de l'Ordre et de l'Eglise

Je prêche en effet aux sœurs de diverses Congrégations en plus de celles de notre Union et aux novices de l'Italie Nord-occidentale. C'est à elles que je transmets ce que j'ai vu et entendu et mon message se concentre sur trois thèmes qui depuis des années sont à la base de ma réflexion.

Je prêche d'abord la "Présence", la « Shekinah » diraient nos frères hébreux, parce que la perception du Seigneur constamment à mes côtés donne force et espérance à ma vie et à mon service. Ce qui passe à travers mes mains, passe protégé par le Seigneur qui me le confie et je suis sûre qu'il le soutient par sa prévenance m'empêchant de l'abimer par ma fragilité et mon incompetence.

Je prêche pour cela la nécessité de l'écoute, et j'invite surtout à l'écoute obéissante de la Parole de Dieu, dans la fidélité constante à l'exercice de l'étude et de la prière de la Lectio Divina.

Dans un climat de silence, auquel j'invite chaque communauté, je prêche la beauté de l'Ecriture et la joie d'y découvrir le visage et "le style de Dieu", pour apprendre à vivre comme des familiers.

Mais j'exhorte aussi à l'écoute des instances de l'histoire à travers lesquelles Dieu parle. J'invite à se documenter pour connaître en vérité et à regarder les événements du monde et les circonstances de notre quotidien avec l'optimisme de qui sait que tout coopère au bien de ceux qui aiment Dieu, mais aussi l'engagement responsable et la prière de qui est conscient de vivre dans le « déjà et pas encore ».



Je prêche la communion, comme fruit de l'annonce évangélique, en ouverture constante à l'accueil des nouvelles sœurs et des nouveaux frères. J'invite à se mettre en communion, non pas avec un volontarisme pénible, mais dans l'humble reconnaissance des fragilités respectives qui ouvrent à l'échange et à la gratitude. Je prêche la communion qui naît de la convergence vers l'unique Seigneur et se cimente dans la miséricorde reçue et donnée.

Seulement ainsi on peut contempler la beauté de la nacelle de Dominique où, comme dit Sainte Catherine, tous vont bien, parfaits et non parfaits.

En vertu même de cette communion, je renvoie à toutes mes sœurs dominicaines mes questions :

Nous, femmes dominicaines, prêchons-nous vraiment ?

Quels sont les lieux de notre annonce ?

Quel est notre message ?

“Que le Seigneur nous transforme en temple de prédication, en maison de prière et de louange permanente”

Soeur Edvige Tamburini

Union des Sœurs Dominicaines de Saint Thomas d'Aquin

50ème Anniversaire de la Restauration de la Province Dominicaine du Portugal

En cette année 2012, nous célébrons le 50ème anniversaire de la restauration de la Province Dominicaine du Portugal. Ce sera une occasion de joie, d'actions de grâce, et surtout une occasion de se souvenir du passé, sans oublier d'évaluer le présent et de prendre le futur en considération !

L'histoire des Dominicains au Portugal est longue et, comme on peut l'imaginer, pleine d'événements cruciaux. Le premier frère Dominicain qui est arrivé au Portugal, en 1217 était l'un des compagnons de Saint Dominique, Fr. Soeiro Gomes. L'année suivante, un couvent a été établi sur notre territoire (Montejunto/Santarem) et en 1275, le Vicariat du Portugal de la Province Ibérique était créé. Cependant la Province Portugaise de l'Ordre des Prêcheurs n'a été établie qu'en 1418.

Après des siècles d'un grand travail apostolique au Portugal et dans les territoires de mission, les Dominicains, comme tous les autres ordres religieux, ont été supprimés de tout le territoire Portugais en 1834. A partir du début du 20ème siècle, il y a eu un regain d'intérêt pour la vocation dominicaine dans notre pays. Enfin, en 1948, des frères vinrent du Canada au Portugal pour aider à la restauration de la Province, et le Fr. Louis-Marie Sylvain fut nommé comme Provincial en 1962.

La famille Dominicaine tout entière était invitée à participer aux cérémonies commémoratives de cet anniversaire et spécialement à la messe, célébrée le 11 mars à Fatima. Mais avant cela, des cours de Prédication et de Communication se sont déroulés au Couvent de St Dominique, à Lisbonne (Jan 28 – Mars 17). Au Couvent Notre Dame du Rosaire, à Fatima, il y a eu aussi la présentation d'un livre intitulé “Les Dominicains au Portugal: Passé et Présent”. Le 12 avril, le Maître de l'Ordre, le fr. Bruno Cadoré, OP, a célébré la Sainte Messe avec les Provinciaux Européens, pour l'anniversaire, au Couvent St Dominique de Lisbonne, au cours de l'Assemblée IEOP. Le 24 mai, il y aura une autre présentation du livre “Les Dominicains au Portugal: Passé et Présent” mais cette fois à la paroisse de St. Dominique de Benfica à Lisbonne. Ce jour-là aura lieu aussi une Messe pour la fête de St. Dominique. Le 6 octobre, un colloque se déroulera sur “La restauration de la Province Dominicaine du Portugal: Souvenirs et Défis”. La Messe de clôture pour l'anniversaire sera célébrée le 7 octobre, au Couvent du Christ Roi, à Porto. Fr. Jose Nunes

Un site pour la béatification du fr JJ Lataste

Le 3 Juin prochain sera célébrée dans le diocèse de Besançon la béatification du frère Jean-Joseph Lataste, dominicain du XIXe siècle, « Apôtre des Prisons » et fondateur de la Congrégation des Dominicaines de Béthanie.



Nous vous proposons pendant ce temps qui nous sépare de cette belle fête pour toute l'Eglise de vous mettre à l'école du fr. Jean-Joseph et prendre avec lui un peu de temps. Vous trouverez ici en six étapes un support vous permettant seul ou en groupe de découvrir cette riche figure spirituelle. Il s'agit en six étapes de découvrir des textes significatifs tirés de l'oeuvre du fr. Jean-Joseph suivis d'une courte méditation et de quelques questions, non-exhaustives, pouvant alimenter votre réflexion.

Réunion sur la vocation à Huissen

Les Promoteurs de la vocation de l'Europe du Nord et de l'Ouest se sont réunis à Huissen, à la maison du noviciat de la province de Hollande, les 17 et 18 avril 2012, pour discuter de la situation dans la région en ce qui concerne les vocations dans l'Ordre. Les frères suivants étaient présents à la réunion: André Lascaris, Jan Laan, Wijbe Fransen et Sr. Holkje vd Veer de la commission du recrutement de la Province de Hollande. Il y avait également les frères Dunne (Irlande), Alain Arnould (Belgique Sud) et Vivian Boland (Sainte Sabine).

Fr. André a parlé de la situation en Hollande, expliquant le terrible changement de "pilier d'une société" où l'identité des gens était complètement déterminée par les groupes religieux et/ou politiques auxquels ils appartenaient, à la situation depuis les années cinquante jusqu'à nos jours refusant cette stratification. On connaît l'histoire du Catholicisme depuis Vatican II et actuellement il y a très peu de vocations pour la vie religieuse dans le pays.

Fr. Gerard a travaillé à temps plein comme promoteur de vocations pour la province d'Irlande pendant douze ans. Il a parlé du défi initial de sa tâche, son expérience de contact avec les jeunes, la façon dont il présente d'Ordre et sa compréhension de ce qui motive la génération actuelle des jeunes catholiques. Il a parlé de visibilité, par exemple sur les campus universitaires, et de son travail pour accompagner les candidats de l'Ordre. Son travail a porté ses fruits: un groupe de 13 frères est entré dans l'Ordre en 2009 et un groupe de 6 cette année. Il a parlé aussi de la situation changeante de l'Eglise en Irlande, avec la colère et la désaffection qui sont le résultat des scandales concernant les abus.

Fr. Alain a parlé de la situation en Belgique du Sud. Il y a quelques années le vicariat général avait des frères qui entraient dans l'Ordre, puis il y a eu une interruption jusqu'à cette année où un novice est entré à Bruxelles. Comme en Irlande, la plupart des vocations potentielles naissent à partir d'Internet. Le vicariat général préfère que les frères étudient à l'étranger, du moins pour les premières années de leur formation.

Fr. Vivian a parlé de la situation en Angleterre où il a été maître d'études de 2004 à 2011. Là-bas, il y a un frère promoteur de vocations et un autre directeur de vocations. Le niveau des vocations est stable, avec une moyenne de 1-2 novices chaque année. L'Ordre bénéficie d'une bonne réputation en Angleterre et un bon nombre de frères font des adeptes au Catholicisme.

Un certain nombre de questions ont été soulevées par ces présentations. Il est acquis qu'une province convaincue que la vie dominicaine vaut la peine d'être vécus, arrive mieux à promouvoir les vocations. Une bonne prédication Dominicaine est une façon de promouvoir les vocations.

Les nouveaux membres de l'Ordre viennent de communautés et de mouvements actifs dans la nouvelle évangélisation et cela met l'Ordre au défi de retrouver certains aspects de sa tradition missionnaire et d'évangélisation. Les frères les plus âgés doivent essayer de comprendre ce que les frères plus jeunes cherchent dans la vie religieuse. Lorsque de nouveaux frères plus jeunes arrivent, la communauté doit être prête à s'adapter.

Les nombreuses communautés d'immigrés vivant en Europe de l'Ouest concernent aussi, de nos jours, la mission de l'Ordre en Europe. On remarque que les jeunes frères semblent plus intéressés par les "missions sur place" que par les "missions à l'étranger".

Le processus d'admission a été comparé dans les différentes entités et l'utilisation de psychologues et autres professionnels a été discutée. L'impression générale est que le meilleur âge pour entrer au noviciat dans les provinces de notre région se situe entre 25 et 35 ans.



Nous ne devrions pas créer un profil de candidats potentiels trop détaillé. Les personnes aspirant à rentrer dans l'Ordre devraient avoir le désir d'étudier, d'apprendre et de penser. Elles devraient aussi avoir la foi: la relation avec Dieu est l'étincelle qui éveille les gens à leur vocation.

Tout le monde était d'accord pour dire que la réunion a été positive, malgré le taux de participation assez bas. Une prochaine réunion sera organisée et on encouragera la possibilité d'inviter d'autres promoteurs de vocation en Europe.

Par fr. André Lascaris, OP (Huissen) et fr. Vivian Boland, OP (Sainte Sabine)

Assemblée "Inter-Europe Order of Preachers": Lisbonne 2012

Les frères Dominicains d'Europe se sont rencontrés à Lisbonne pour l'assemblée 2012 de l'«Inter-Europe Order of Preachers» (IEOP). L'assemblée s'est déroulée du 11 au 14 avril 2012 et a débattu sur le thème de "La Nouvelle Evangélisation dans la société Post-Moderne". Les frères étaient pleinement représentés par leurs supérieurs.

Les frères suivants étaient présents à l'assemblée : fr. Francisco Javier Carballo Fernández (Provincial, Espagne), fr. Gilbert Narcisse (Provincial, Toulouse), fr. Jean-Paul Vesco (Provincial, France), fr. Riccardo Barile (Provincial, St Dominique, Italie), fr. Daniele Cara (Provincial, Ste Catherine de Sienne, Rome), fr. Francesco La Vecchia (Provincial, St. Thomas d'Aquin, Italie), fr. Máté Barna (Vicaire Général, Hongrie), fr. Johannes Bunnenberg (Provincial, Teutonie), fr. Krzysztof Poplawski (Provincial, Pologne), fr. Esteban Pérez Delgado (Provincial, Aragon), fr. Benedikt Tomas Mohelnik (Provincial Bohême), fr. Anto Gavric (Provincial, Croatie), fr. José Manuel Valente da Silva Nunes (Provincial, Portugal), fr. Miguel de Burgos Nunez (Provincial, Betica), fr. Bernard M. Vocking (Provincial, Pays Bas), fr. Patrick Lucey (Provincial, Irlande), fr. Marcel Braekers (Provincial, Flandres), fr. Paul Gatt (Provincial, Malte), fr. Christophe Holzer (Provincial, Allemagne du Sud/Autriche), fr. Didier Boillat (Provincial, Suisse), fr. Michel Van Aerde (Vicaire Général, Belgique), fr. Saulius Rumsas (Vicaire Général, Pays Baltes), fr. Maciej Rusiecki (Vicaire Général, Russie/Ukraine), fr. Reginald Adrian Slavkovsky (Provincial, Slovaquie), fr. Pedro Juan Alonso Merino (Vicaire Régional, Saint Rosaire), fr. Paul Dominique Masiat (Vicaire Provincial, Dacie) and fr. Ivan Arzenssek (Vicaire Provincial, Slovaquie).

L'équipe de la Curie était dirigée par le Maître lui-même, fr. Bruno Cadoré. Il était venu avec: fr. Vivian Boland (Socius pour l'Europe du Nord-Ouest/Canada), fr. Wojciech Delik (Socius pour l'Europe Centrale/de l'Est), fr. Bernardino Prella (Socius pour l'Italie/Malte/Péninsule Ibérique), fr. Prakash Anthony Lohale (Socius pour la vie Apostolique) et fr. Michael Mascari (Socius pour la Vie Intellectuelle). Les frères et sœurs suivants étaient les traducteurs à cette assemblée: Sr. Marie Laetitia Youchtchenko, Sr Marie-Theo Manaud, fr. Philip McShane, fr. Leo Almazan, fr. Mario Jabares and fr. Jean-Ariel Bauza-Salinas. La tâche d'organiser et coordonner l'entière assemblée était confiée au Secrétaire Général de l'IEOP, fr. Filipe Rodrigues.

Avant que le débat ne commence, fr. Jose Manuel Valente da Silva Nunes, le provincial du Portugal a souhaité la bienvenue à tous les frères de l'assemblée. Le directeur actuel de l'IEOP, fr. John Paul Vesco a aussi souhaité la bienvenue à tous, spécialement aux nouveaux provinciaux. Plusieurs frères sont intervenus sur différentes questions liées au thème principal de l'assemblée. Le premier jour, fr. Bento Domingues a lancé le débat avec une réflexion sur : "Qu'est-ce que la modernité?". Un peu plus tard, le même jour, les fr. Francesco La Vecchia, Saulius Rumsas et Benedikt Mohelnik ont donné leur contribution sur les défis de la postmodernité pour l'évangélisation dans leur différents pays.

Le Maître de l'Ordre, fr. Bruno Cadoré a ouvert la deuxième journée de l'assemblée, avec la présentation suivante "les défis de la Nouvelle Evangélisation au cœur de la mission de l'Ordre". Elle a été suivie par un débat entre les frères après lequel le Maître a donné une mise à jour des nouveautés au sein de l'Ordre : les changements à la Curie, les nouveaux développements à partir d'Internet, le nouveau site web et l'IDI, les changements dans les instituts sous la juridiction du Maître, les préparatifs pour le prochain chapitre général et le jubilé de l'Ordre. Plus tard, le Maître a célébré la Sainte Eucharistie pour marquer le 50ème anniversaire de la restauration de la Province Portugaise.



Le 3ème jour de l'assemblée, il y a eu un séminaire sur les défis de la postmodernité liés à la formation initiale et à la vie intellectuelle de l'Ordre en général. Pour stimuler le débat, les fr. Vivian Boland, Gilbert Narcisse, Michel Van Arde, Miguel de Burgos et Michael Mascari ont fait de très intéressantes présentations. Au cours de l'échange, les frères ont exprimé les préoccupations communes de leurs différentes provinces: le manque de vocation et d'envie d'étudier de façon assidue étaient les plus importantes. Il y a eu un appel pour trouver une direction commune dans la formation intellectuelle des frères étant donné que nous partageons une vie intellectuelle commune. La collaboration entre les provinces sous la forme d'échange d'étudiants a été recommandée et encouragée. Au cours de la formation, le Thomisme fait partie de notre tradition, cependant, nous avons besoin d'une compréhension commune et cohérente du Thomisme aujourd'hui. Dans notre quête de vivre une vie commune, il y a toujours le danger de l'individualité et de la diversité, même au sein d'une province ou d'une communauté. Les frères concordaient tous sur le fait que nous sommes un Ordre universel et cela doit être reflété par notre formation.

Le dernier jour de l'assemblée a été le moins chargé. Les frères ont réfléchi sur : les questions économiques, le déroulement de l'assemblée et de la prochaine assemblée. Il a été décidé que la prochaine assemblée serait à Mainz, en Allemagne, du 2 au 3 avril 2013 et que la réflexion des frères porterait sur les documents de Vatican II sur la vie religieuse.

Mais l'assemblée ne portait pas seulement sur les réflexions académiques et les débats. Entre les discours et les séminaires, les frères ont eu l'opportunité de faire des excursions dans des endroits intéressants pour se détendre. Ils ont aussi pu goûter à la cuisine portugaise et se reposer entre les sessions. Ils ont unanimement reconnu que l'assemblée était très bien organisée et ont remercié fr. Filipe Rodrigues et la province pour son accueil. Les frères ont été heureux de la présence et de la contribution du Maître ainsi que de la représentation de la Curie. Enfin, avant de partir, les frères ont reçu la visite du Patriarche de Lisbonne, José Cardinal Policarpo.

Il y a un an: Les Dominicaines proche de Fukushima, Japon

Sœur Toni Harris OP, partage sa réflexion sur les rencontres en Vietnam et Japon

Sœur Toni Harris OP, partage sa réflexion sur les rencontres en Vietnam et Japon : Ces deux expériences ont renforcé ma conviction que les sœurs Dominicaines à travers le monde sont profondément attachées à la mission et au charisme dominicain. Au-delà des diversités, nous restons unies sur l'essentiel.

Les enfants du jardin d'enfants de la paroisse de Minami Soma sont merveilleux. Minami Soma est à environ 25 km de Fukushima, la centrale nucléaire fortement sinistrée par le tremblement de terre "311" et le tsunami. (Mina Soma est juste à quelques kilomètres des 20km de zone d'évacuation obligatoire pour les radiations) La paroisse est desservie par Raymond Latour OP qui est le curé de la paroisse de Kita-Sendai. Environ 80 enfants fréquentaient le jardin d'enfants avant le désastre nucléaire, 16 viennent maintenant à l'école. Les autres familles ont déménagé ailleurs ou les parents ont peur d'envoyer leurs enfants à l'école à cause du niveau de radiation. Les règles gouvernementales nous permettent actuellement seulement une heure de jeux à l'extérieur pour les enfants dans cette zone à cause des radiations. La cour de récréation du Jardin d'enfants de Minami Soma a maintenant un grand moniteur de radiations, d'une hauteur de 2m. Les gens se montrent méfiants de ce que signifient les chiffres et les mesures qui varient selon les dispositifs utilisés pour détecter la radiation.

Environ 20 000 personnes ont été tuées et des dizaines de milliers d'autres blessées à cause du tremblement de terre et du tsunami. On estime à environ 150000 le nombre de personnes déplacées, essentiellement à cause des radiations. En Février 2012, j'ai eu l'opportunité de visiter les sœurs Dominicaines au Japon. Ma visite a commencé par la zone touchée par le tremblement de terre et le tsunami. Sendai, la plus grande ville au Nord (Région de Tōhoku), est à environ 85 km de la centrale nucléaire de Fukushima. Les Sœurs Dominicaines de la Congrégation Romaine ont environ 60 sœurs au Japon et la plupart sur la zone de Sendai. Grâce à leur accueil chaleureux, j'ai pu mieux comprendre les effets du désastre du 3 Mars 2011. Notre Frère Raymond a gentiment accepté de nous conduire dans cette zone où nous avons pu voir de nos yeux les destructions.



Quelques membres de la Famille Dominicaine m'expliquaient qu'ils voient la situation actuelle des zones touchées comme un problème lié aux droits de l'Homme. Beaucoup de gens ne semblent plus avoir confiance dans les rapports du gouvernement sur l'état de radiation. Les gens qui vivaient à l'intérieur de la zone d'évacuation des 20 km ont reçu l'assistance du gouvernement pour une aide au relogement. Par contre les personnes vivant juste à l'extérieur de la zone d'évacuation n'ont reçu aucune aide du gouvernement. Par conséquence seuls ceux qui ont des possibilités financières peuvent se permettre de déménager. Les résidents à faible revenus sont coincés. Les femmes enceintes et les familles avec des enfants sont particulièrement anxieuses de la situation. A cela s'ajoute une très forte pression politique et sociale pour continuer les efforts pour aider à nettoyer les débris qui restent encore du tremblement de terre et du tsunami. Les habitants ont cependant des doutes quant au niveau radioactif de ces débris. Pour répondre à tous ces problèmes, nous espérons pouvoir mettre en contact les Dominicaines de Sendai avec notre Frère, Olivier Poquillon OP, à Genève au Conseil des Droits de l'Homme.

Après mon séjour avec les sœurs de la Congrégation Romaine dans la zone de Sendai, j'ai continué mon voyage vers le sud (ou ouest). J'ai eu l'opportunité de visiter dans différentes villes les deux autres Congrégations dominicaines au Japon : les sœurs de st Dominique de Maryknoll et les religieuses Missionnaires de Saint Dominique.

Il m'a été possible de visiter le Japon car je me suis rendue en Asie pour la Conférence des Leadership de la famille Dominicaine au Vietnam du 5 au 11 Février 2012. Après 12 jours avec les sœurs dominicaines du Vietnam, j'ai eu l'occasion de pouvoir passer 12 autres jours avec les sœurs du Japon.

En allant sur ce lien : <http://db.tt/NlhuRXC8> vous pourrez voir une présentation power point qui résume mes visites au Vietnam et au Japon. Ces deux expériences ont renforcé ma conviction que les sœurs Dominicaines à travers le monde sont profondément attachées à la mission et au charisme dominicain. Au-delà des diversités, nous restons unies sur l'essentiel.

Echos de la visite canonique de la Province de Toulouse

Du mercredi 7 au dimanche 18 mars 2012, le Maître de l'Ordre, le frère Bruno Cadoré a effectué la visite canonique de la province de Toulouse. C'est un moment exceptionnel qui arrive, en moyenne, tous les cinq ou dix ans. Il a pour but d'aider la vie dominicaine dans une province.

Dès le lundi 5 mars, les deux assistants du Maître de l'Ordre sont arrivés à Bordeaux pour travailler diverses questions avec le provincial. Le ton était donné, fraternité et travail sérieux. Le Maître de l'Ordre a ensuite enchaîné de nombreuses rencontres parcourant tous les couvents de la province, réservant pour plus tard les communautés d'Haïti et de La Réunion. D'une manière originale, le Maître de l'Ordre commençait par une longue rencontre de chaque communauté, afin de sentir les situations et de nourrir ensuite les rencontres personnelles. Des rencontres plus spécifiques s'ajoutèrent : le conseil provincial de formation, les frères étudiants de Bordeaux et Toulouse, divers membres de la famille dominicaine, diverses instances ecclésiales etc. Je retiendrai tout spécialement la rencontre avec les diverses prieures des moniales, à Prouilhe, le dimanche 11 mars. Ce fut un temps essentiel de prise de conscience des situations et de l'importance d'un travail commun entre soeurs et frères. Je pense qu'il y aura un avant et un après cette rencontre.

De très nombreux thèmes ont été abordés pendant cette visite canonique : la vie conventuelle, la liturgie, l'étude, la formation, le Jubilé de l'Ordre, la promotion des vocations, la nouvelle évangélisation, les engagements apostoliques dans l'Eglise et le monde, les collaborations dans la famille dominicaine etc. Cela semble étourdissant mais c'est aussi la richesse de la vie dominicaine, celle de la province de Toulouse mais aussi des autres provinces de l'Ordre, tout spécialement les provinces des jeunes frères étrangers (en particulier la province de Bohême) et la province de France.

La visite canonique s'est achevée par la conclusion orale du Maître de l'Ordre, le dimanche 18 avril, au couvent de Toulouse, devant le conseil provincial. Cette conclusion sera suivie par un texte écrit qui indiquera divers points de réflexion, autant d'idées pour les frères, les couvents, la famille dominicaine, qui nourriront de nombreuses rencontres.



Tous les frères ont été témoin de l'esprit très fraternel de cette visite, en même temps qu'un travail approfondi de nos visiteurs, désireux de reconnaître le bien existant tout en permettant des progrès. J'ai eu la chance de pouvoir longuement discuter et à plusieurs reprises avec le Maître de l'Ordre, avec ses assistants, en ayant le sentiment d'une remarquable attention et de paroles vraies. Quelle belle charité dominicaine !

Donc, temps de grâce à faire fructifier.

Formation initiale et Nouvelle Evangélisation en contexte post-moderne

IEOP, Lisbonne, avril 2012

Trois concepts : formation initiale, nouvelle évangelisation et postmodernité

Des contenus polymorphes, une problématique équivoque (au sens littéral)

Une problématique à contenu variable, selon les acceptions mis en avant

Ici en 15 minutes, on va utiliser un curseur pour faire percevoir différentes manières de poser la question. Ce sont autant d'hypothèses de recherche, d'axes de réflexion ouverts.

I. Définitions et caractéristiques :

POST-MODERNITE

La modernité : Je prendrai comme définition philosophique de la modernité : l'effort pour imposer la raison comme norme transcendante dans la société.

La post modernité

- Origine : A partir des années 70, ce courant va être théorisé par JF Lyotard (la condition post-moderne, rapport sur le savoir en 1979), puis Habermas (qui n'est pas favorable à ce courant car pour lui La Modernité est un projet inachevé que l'humanité doit sans cesse reprendre, au sens où la raison instrumentale ne doit pas prendre le dessus sur la réflexion sur la finalité, 1981).

Rapport à la raison :

- Définition : se définit donc en sociologie historique comme la disparition de cette transcendance de la raison.

- Trois caractéristiques :

Rapport au temps :

Les pré-modernes insisteraient sur la tradition, les modernes sur l'avenir, et les post-modernes auraient les pieds dans le vide. Ils valoriseraient donc l'ici et maintenant (avec insistance sur le moment, le culte de l'instant, la recherche du bien-être). L'avenir est incertain, le sens de l'histoire comme progrès est mis en question (no future), le thème de la promesse disparaît.

Deux conséquences majeures : la volonté de transmettre s'estompe et celle de changer le monde aussi.

Le témoignage est mis en question cf Lyotard : c'est la fin des « métarécits » et de la crédulité.

Il y a une crise de la transmission ? L'idée aujourd'hui est de comprendre qu'il n'y a plus rien à transmettre, que tout est transmis (cf. Michel Serres)1.



> Identité dite fragmentée : au plan personnel l'individu est compartimenté (banquier le jour, drogué la nuit ; femme d'affaire le jour, maîtresse de maison le soir), au plan social (communautés, clubs, tribus) l'émission du collectif est pensée et voulu comme une constellation.

Il y a le refus d'une appartenance unique pour une poly-appartenance ; on a des identités différentes en des moments successifs.

> Des nouvelles régulations de la vie en société : les actes des individus sont dissociés d'un axe commun.

Il n'y a pas d'autre légitimité que l'efficacité, le politique se focalise sur la gestion, et le contrôle remplace la propriété.

NOUVELLE EVANGELISATION

> Une visibilité (en opposition à la sécularisation, au relativisme du fait du mélange des cultures, hédonisme et consumérisme, spiritualisme flou)

> Vise le monde de la jeunesse : transmettre la foi

> Nouvelles technologies « sciences et technologies risquent de devenir les idoles du temps présent2» mais on les utilise au maximum les technologies de la communication

FORMATION INITIALE

> Former un prêcheur (apôtre): études bibliques, philosophiques et dogmatiques, qualité intellectuelle. Quelqu'un qui transmet

> Former un dominicain : tradition et histoire de l'Ordre /créativité

> Former un frère parmi ses frères : insertion dans une communauté qu'il s'agit à son tour d'animer et faire vivre et rayonner

2) Tableau

2) Tableau

POST-MODERNITE	Nouvelle Evangélisation	Formation Initiale
Renoncer à la raison	Catéchisme normatif	Confiance en l'intelligence
Temps, instant, non transmission	Transmettre des modèles	Tradition vivante et modernité => créativité Prêcher : parole et pensée personnelles
Identité fragmentée, appartenance multiple	Visibilité/autoaffirmation Fragmentation entre le modèle et la vie réelle, suivant le temps professionnel et les temps forts (JMJ)	Périodes de vie suivant les assignations Nécessité de l'amitié pour être unifié
	Unité catholique centralisée	Une manière de s'organiser qui est



Société éclatée	Modèle patriarcal de monarchie absolue	évangélisée
Tolérance indifférence	Communication contrôlée	Régulation, gouvernance, bien commun, Démocratie, fraternité, universalité et décentralisation

3) Quatre modèles

Les modèles ci-dessous ne sont caricaturaux que s'ils sont considérés comme exclusifs des autres. L'idéal serait peut-être, en chaque centre de formation initiale de présenter une composante de chacun. Formation initiale- Formation complémentaire- Formation spécialisée

Modèle 1 : Formation initiale très longue modèle « Musée » Post-moderne

CONFLIT – RUPTURE avec le monde et son évolution. Repli entre hommes et dans un musée de l'époque médiévale ou renaissance, intellectuel, rituel, organisationnel. L'âge d'or est dans le passé.

La finalité = la reproduction. Transmission de la tradition mais à l'identique, d'où des querelles sur la fidélité à celle-ci, sans idée de progrès. Une université qui n'aurait pas de recherche. « La théologie est déjà faite ».

Nouvelle évangélisation en rupture : espace communautaire, liturgique, culturel et rituel.

On peut utiliser les nouvelles technologies mais c'est pour se mettre en scène communautairement, institutionnellement, et celles-ci ne produisent pas de changement dans le contenu.

Inconvénient : moule qui s'impose à tous, difficulté pour certains à s'y adapter, crise pour les autres lorsqu'il faut le quitter. Risque de la pensée unique et du conformisme.

Modèle 2 : Moderne : confiance dans la raison et dans l'histoire.

Formation initiale courte, on valorise la formation antérieure à l'entrée dans l'Ordre. La formation professionnelle dispenserait des bases philo et même théo. On fait confiance à l'étudiant pour combler ses lacunes. Insistance sur l'avenir et donc sur la formation complémentaire : master.

La transmission de la tradition op est limitée, on privilégie l'adaptation à une activité, un ministère, la performance, éventuellement l'apostolat aux frontières

L'utilisation des technologies se fait pour des petits réseaux d'amitié et de réflexion.

Inconvénient : Sans même en être conscient, on ignore la tradition dominicaine intellectuelle. Faibles racines, liturgiques, institutionnelles, Peu de ressources pour changer d'activité lorsque la vie le demandera. L'avenir, que l'on veut privilégier, en sera paradoxalement fragilisé.

Modèle 3 : Pas de formation initiale

Soit on se contente de très peu, pour un ministère traditionnel peu exigeant.

Soit on entre avec déjà une longue formation et l'on saute directement à la recherche universitaire ou au travail spécialisé

Identité : excellence dans la spécialité. L'instant suffit : pas besoin de se former à l'avenir. On y est déjà. La niche écologique est trouvée.



On serait ici dans la postmodernité : pas de relation à la tradition reçue, (elle peut avoir été apprise individuellement et livresquement mais pas sous forme d'initiation)

- Nouvelle évangélisation : on offre son témoignage mais modèle quasiment non-reproductible. Bonne communication qui vise à susciter l'admiration.

Inconvénients : pas de racines du tout ni de rapport fécond à la tradition, qui reste une référence extérieure. Superficialité et carriérisme : avoir un poste à l'université, au barreau, ou dans une activité professionnelle reconnue (médecin en exercice, chercheur, sociologue, communicant...). Aucune disponibilité aux charges.

Modèle 4 : Panaché :

Une vie communautaire intense où se transmet la tradition liturgique, culturelle, institutionnelle, les rites, l'histoire de l'entité.

Au même moment, bénéficiant d'un tutorat dominicain qui lui permet d'assimiler la tradition dominicaine, l'étudiant suit un parcours à l'université (complet ou partiel) pour la philosophie et la théologie où il acquiert une autre tradition, une culture, facilitant ensuite dialogue et collaboration. Les frères qui le peuvent et le souhaitent vont jusqu'au doctorat.

Nouvelles technologies : usage à la fois institutionnel et personnel.

Nouvelle évangélisation : Verbo et exemplo, de manière dominicaine c'est à dire organisée évangéliquement, donnant place aux charismes variés, présents dans l'ensemble de la famille dominicaine, collaboration avec sœurs et laïcs.

Inconvénients : trouver l'équilibre d'ensemble et s'adapter à chacun

NB1 Les frères en formation de mon couvent (4 provinces différentes lors de ma consultation) souhaitent ce modèle-là.

NB2 En ce qui concerne la nouvelle évangélisation, je remarque que les dominicains ont une bonne visibilité dans la culture. Il serait intéressant de nous demander la raison de cette affinité des intellectuels pour notre Ordre.

Après le livre de Régis Debray, Dieu, un itinéraire, où les dominicains sont présentés de manière élogieuse, deux livres récents présentent un dominicain comme le personnage le plus sympathique :

Le prix Nobel de littérature Vargas Llosa présente un dominicain irlandais aumônier de prison El sueño del celta (es), 2010, (Le rêve du Celte, 2011) inspiré par la vie de Roger Casement.

et Eric-Emmanuel Schmitt présente un dominicain de Bruges qui tente de défendre une mystique du bûcher dans La femme au miroir (2011).

[1] A la génération précédente, un professeur de sciences à la Sorbonne transmettait presque 70% de ce qu'il avait appris sur les mêmes bancs vingt ou trente ans plus tôt. Elèves et enseignants vivaient dans le même monde. Aujourd'hui, 80% de ce qu'a appris ce professeur est obsolète. Et même pour les 20% qui restent, le professeur n'est plus indispensable, car on peut tout savoir sans sortir de chez soi ! Pour ma part, je trouve cela miraculeux. Quand j'ai un vers latin dans la tête, je tape quelques mots et tout arrive : le poème, l'Enéide, le livre IV... Imaginez le temps qu'il faudrait pour retrouver tout cela dans les livres ! Je ne mets plus les pieds en bibliothèque. L'université vit une crise terrible, car le savoir, accessible partout et immédiatement, n'a plus le même statut. Et donc les relations entre élèves et enseignants ont changé. Mais personnellement, cela ne m'inquiète pas. Car j'ai compris avec le temps, en quarante ans d'enseignement, qu'on ne transmet pas quelque chose, mais soi. C'est le seul conseil que je suis en mesure de donner à mes successeurs et même aux parents : soyez vous-mêmes ! Mais ce n'est pas facile d'être soi-même.



Michel Serres (http://fr-fr.facebook.com/note.php?note_id=249121391793464)
2http://www.vatican.va/roman_curia/synod/documents/rc_synod_doc_20110202_...
fr. Michel Van Aerde, OP (Vic. Gen. S. Thomas Aquinas in Belgio)

Un Rosaire glorieux

La lumière des fêtes pascales brille encore en nos cœurs et nous sommes désormais dans ces jours qui nous séparent de la Pentecôte, dans ce que nous appelons le Temps Pascal.

Il serait regrettable de penser que Pâques est un point final, celui du Carême, et que notre attention spirituelle doit se relâcher. En effet, la Résurrection du Seigneur nous fait plutôt entrer dans un temps glorieux, qui nous fait déjà goûter à la splendeur du ciel. Après l'entraînement du Carême où nous avons cherché à cultiver notre relation avec le Seigneur, nous allons continuer sur notre lancée, avec notre rosaire, bien entendu ! Il serait vraiment dommage d'abandonner les bonnes habitudes prises depuis le Mercredi des Cendres... et si nous ne les avons pas encore prises, ne nous décourageons pas ! Il n'est jamais trop tard pour bien faire !

Pas question donc de nous endormir sur les lauriers de la Résurrection. Certes, le Christ est sorti vainqueur du tombeau. Certes, il a vaincu la mort. Mais il ne le fait pas que pour lui. C'est nous tous qu'il entraîne à sa suite en son Ascension. C'est sur nous tous qu'il va répandre son Esprit Saint le jour de la Pentecôte.

Et Marie, en son Assomption et son Couronnement dans les cieus, annonce ce à quoi tous les croyants sont appelés : la gloire du ciel ! Et quoi de mieux, pour y parvenir, que de méditer les mystères du saint Rosaire de la Vierge Marie ?

Le Temps Pascal va donc être une occasion rêvée de méditer tout particulièrement les mystères glorieux. Notre Rosaire pascal sera donc un Rosaire glorieux !

Certes, nous continuerons, au fil des jours, à méditer les différentes séries de mystères, mais ils auront, au cours des prochaines semaines, une tonalité, une couleur particulière. Derrière chaque mystère se logera la Gloire du Ressuscité !

Alors, à tous et à chacun, bon Temps Pascal, bon temps du Rosaire... glorieux !

Fr. Louis-Marie ARIÑO-DURAND, o.p.
Promoteur Général du Rosaire
Visitez Rosarium, le site officiel du Rosaire de l'Ordre des Prêcheurs !

Une réunion historique des Frères Coopérateurs

Une réunion historique des Frères Coopérateurs des quatre provinces des USA s'est tenue au couvent de St. Albert, à Oakland, Californie, du 30 mars au 1er avril, 2012. Cela a été la première d'une série de réunions régionales se déroulant dans toutes les provinces du. Le but de ces réunions est de discuter la vocation des frères Coopérateurs et de faire des recommandations au Maître Général, qui avait demandé à ce que ces réunions soient tenues par les frères eux-mêmes pour faire des recherches sur le déclin radical de leur nombre au cours des dernières années. Nous espérons que ces informations collectées seront revues et discutées au cours d'un futur congrès international sur la vocation des Frères Coopérateurs. La réunion a été présidée par des commissaires sélectionnés dans les quatre provinces: St Albert the Great (Centre), St Joseph (Est), St Martin de Porres (Sud) et le Très Saint Nom de Jésus (Ouest). Les opinions ont été partagées et débattues par les participants sur une grande variété de sujets.

Ce n'est que le début d'un processus qui mettra plusieurs années à s'accomplir. Le souhait du Maître est que chaque frère dans le monde ait l'opportunité de donner son opinion sur cet important sujet, à travers des réunions régionales, comme celle-ci, ou des interviews personnelles si le frère ne peut pas se déplacer pour rencontrer les réunions. Il sera très intéressant d'analyser les données des différents pays et analyser comment les différentes cultures répondent aux questions posées par le Maître et son équipe. Nous prions



pour le succès de ces réunions et espérons que les informations collectées pourront aider à animer cette vocation de grande valeur et à régénérer l'entière famille Dominicaine.

Br. Gabriel Dault, O.P.

Départ du Fr. Constantine Mamò, OP

Fr. Constantine Mamò qui a vécu et travaillé à la Curie pendant 10 ans, est parti pour un autre apostolat. Jusqu'en mars 2012, il était chargé de la publication de l'IDI (« International Dominican Information »). Il est de la province de Malte.

Fr. Cost (comme nous l'appelons amicalement) est né le 1er septembre 1940. Il a commencé sa vie religieuse très tôt : il a fait sa première profession quand il avait juste 19 ans et après sa formation générale, il a été ordonné prêtre en 1965, à l'âge de 25 ans. Il a commencé son travail missionnaire au Brésil, après son ordination, où il a travaillé pendant plusieurs années. Après sa mission au Brésil, il est rentré à Malte et a ensuite été appelé à Sainte Sabine pour collaborer au travail de la Curie. C'est un frère expert en Art (le dessin et la sculpture en particulier) et il a utilisé ses compétences dans différents domaines à la Curie, spécialement pour la production de la newsletter mensuelle, IDI.

Fr. Cost provient d'une large famille traditionnelle catholique Maltaise. Il a un frère qui est prêtre et deux sœurs religieuses. Les membres de sa famille ont la chance de bénéficier d'une bonne santé et longévité et Fr. Cost aussi a la chance de pouvoir mener une longue vie religieuse, dans l'Ordre et l'Eglise, au service de Dieu. C'est pourquoi, à l'âge de 72 ans, il veut continuer son travail missionnaire, cette fois en Albanie. De la Curie, nous lui envoyons tous nos meilleurs vœux pour sa nouvelle mission.

Actualités officielles

Un nouveau Provincial pour les Philippines

Neuf jours après le début de leur Chapitre Provincial, les frères de la Province des Philippines ont élu un nouveau provincial pour les quatre prochaines années. C'est le fr. Gerard Francisco Timoner III. Il remplace fr. Quirico T. Pedregosa Jr. qui vient de terminer son mandat.

Fr. Timoner est né le 26 janvier 1968 à Daet, dans la Province de Camarines Norte, Philippines. Il a fait sa première profession dans l'Ordre en 1989 et ses études philosophiques et théologiques à la Maison Dominicaine des Etudes de Quezon City et à la Faculté Ecclésiastique de l'Université Pontificale de St. Thomas. A la fin de ses études, il a été ordonné prêtre, en 1995. Après son ordination, il a obtenu sa Licence à l'Université Catholique de Nijmegen, Pays-Bas.

Fr. Timoner a dirigé plusieurs bureaux au sein de la Province. Avant d'être élu Provincial, il était le recteur du Séminaire Central de l'Université de St. Thomas. Nous lui envoyons nos meilleurs vœux, de la Curie, pour son nouveau mandat.

Une autre nomination pour Fr. Wojciech Giertych, OP

Le Saint Père vient de nommer Fr. Wojciech Giertych, OP comme consultant à la Congrégation pour les Causes des Saints. Cette nomination, qui a été faite le 14 avril 2012, aura une durée de 5 ans. Fr. Giertych est de la Province de Pologne.

Il est né à Londres, Angleterre, le 27 septembre 1951, de parents polonais. Après l'obtention de son diplôme de l'Université Adam Mickiewicz, Poznan, il a rejoint le noviciat Dominicain en 1975. Il a été ordonné prêtre en 1981 à Cracovie. Il a étudié la théologie à Rome, où il a obtenu une licence en théologie spirituelle en 1983 et un doctorat à l'Angelicum en 1989. En 1994, il a commencé à enseigner la théologie morale à l'Angelicum et depuis 1998, il a dirigé différents bureaux au Conseil Général des Dominicains à Sainte Sabine, Rome.

Sa carrière au Vatican a commencé le 1er décembre 2005 lorsqu'il a été nommé comme théologien de la Maison Pontificale. C'est un bureau légendaire, tenu par des Dominicains depuis le Moyen-Age, et il y exerce le rôle de conseiller du Saint Père sur les questions théologiques. Fr. Giertych participe aussi au



Comité Pontifical pour les Congrès d'Eucharistie Internationale et comme consultant auprès de la Congrégation de la Doctrine de la Foi et de la Commission Théologique Internationale. Maintenant, il est donc aussi consultant à la Congrégation pour les Causes des Saints. De la Curie Générale, nous lui souhaitons que Dieu l'assiste dans sa tâche au service de l'Eglise.

La Province d'Angleterre a réélu son Provincial

Les frères de la province d'Angleterre ont commencé leur Chapitre Provincial hier, le 15 avril 2012 et au cours du premier jour de délibérations, ils ont réélu leur provincial actuel, fr. John Farrell pour un deuxième mandat. La réélection a été immédiatement confirmée par le Maître de l'Ordre, fr. Bruno Cadoré. Le fr. Farrell a été élu pour la première fois le 31 mars 2008, maintenant il a été réélu pour 4 ans.

Le fr. John Farrell est né le 9 novembre 1950. Il a fait sa première profession en 1973 et a été ordonné en 1978. Il a un doctorat en théologie systématique. Il a enseigné dans différents séminaires et dans de nombreux cours pour la formation laïque pastorale à Southwark, Westminster, Hexham et Newcastle. Même en tant que Provincial, il a continué à enseigner et il est aussi impliqué dans des retraites et formations pour les prêtres et les religieux. De la Curie, nous lui envoyons nos meilleurs vœux de réussite pour son second mandat.

Un Président pour la Commission Léonine

Le Maître de l'Ordre, Fr Bruno Cadoré, OP vient de nommer Fr. Adriano Oliva, OP comme Président de la Commission Léonine pour un autre mandat de 4 ans. Fr. Oliva est de la Province Romaine de Ste Catherine de Sienne.

La Commission Léonine a été établie en 1880 par le Pape Léon XIII en tant qu'apostolat spécial de l'Ordre Dominicain. Le but de cette commission est de produire des éditions critiques (pas seulement de simples traductions) de tous les écrits de St. Thomas d'Aquin. Dans sa tâche de produire une édition critique, la commission essaye de rendre sa forme finale au texte original latin, tel qu'il a été écrit par l'auteur. Cela implique une critique de tous les manuscrits existants, ainsi qu'une sélection des meilleurs témoignages afin d'éliminer les moins importants.

Fr. Adriano Oliva, OP est né le 20 octobre 1964. Il est rentré dans l'Ordre très jeune et a fait sa première profession en 1987. A la fin de sa formation, il a été ordonné prêtre en 1991. Il a un doctorat en théologie et c'est un expert en textes historiques, il travaille surtout sur St. Thomas d'Aquin. Il est non seulement président de la Commission Léonine mais aussi membre du conseil de la bibliothèque de Saulchoir, et chercheur à l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes de Paris. Bien qu'il soit de la province Romaine de Ste Catherine de Sienne, Fr. Oliva vit et travaille à Paris, à la Province de France, qui est le siège de la commission. La Curie lui adresse ses meilleurs vœux de réussite pour ce nouveau mandat.

Calendrier du Maître pour le mois de mai 2012

Avril 15-mai 10: Visite Canonique à la Province de Pologne
13-26: Réunion plénière du Conseil Généralice à Sainte-Sabine
28-29: Réunion avec les recteurs des institutions sous le Maître de l'Ordre
31-juin1: Rencontre avec les moniales espagnoles

www.op.org